

Rachel Gibson, professeure de science politique à l'université de Manchester, Institute for Social Change

Fabienne Greffet, maître de conférences de science politique à l'Université de Lorraine, IRENEE-Nancy et Pacte-CNRS Grenoble

La participation en ligne: source de renforcement ou coup fatal envers les partis politiques ?

Colloque DEL, 19 juin 2013

Introduction

- Un regard rétrospectif et réflexif sur nos recherches
- Reconstitution des approches, de la participation politique en ligne « par le haut » à la participation politique en ligne « par le bas »
- Réflexion sur les transformations des partis politiques

La participation politique en ligne

« par le haut » : origines

- Recherche focalisée sur la façon dont les directions des partis mobilisaient les technologies numériques
- Pourquoi ce choix ?
 - Usage limité d'internet dans la population
 - Positionnement des chercheurs face aux discours sur les technologies numériques comme vecteur potentiel de démocratie directe
 - Recherches alimentées par des travaux antérieurs sur les partis politiques
 - Climat de « malaise électoral » (Chadwick, 2006) et de rejet des partis

La participation politique en ligne « par le haut » : démarche

- Cadre théorique implicite : approche classique de la participation politique (Nie et Verba, 1972):

vote ; activités de campagne et de mobilisation (y compris engagement partisan) ; prises de contact avec les autorités publiques ; actions locales.

We are concerned with doing politics, rather than with being attentive to politics (Verba, 1995, p. 39)

- Mais participation politique en ligne d'abord perçue du point de vue des organisations qui historiquement organisent les activités de campagne et mobilisation
- = définition étroite d'une OFFRE de participation politique

La participation politique en ligne

« par le haut » : conséquences

- L'élaboration de grilles d'analyses de sites et autres dispositifs web où la participation politique (implicite) est disséminée dans différents indicateurs : interactivité/dialogue --
- mobilisation
- Sophistication progressive des indicateurs et de leur nombre, adaptation aux réseaux sociaux en ligne

La participation politique en ligne « par le haut » : résultats

- Large validation de l'hypothèse de la « normalisation »
- Distinction selon les ressources, les cultures, l'organisation interne
- Discussion du modèle du « cyber-parti »

La participation politique en ligne « par le bas »: origine

- Augmentation du nombre d'utilisateurs
- Mutation des campagnes électorales vers des campagnes « initiées par les citoyens » (Citizen-Initiated-Campaign Model, Gibson, forthcoming 2013).
- Irrigation des partis par « l'impératif participatif » et la culture des mouvements sociaux ?

La participation politique en ligne

« par le bas »: démarche

- Diversification de ce qui est étiqueté comme « participation »: « conceptual stretching » ?
- Recherche d'éléments empiriques sur les modes de participation en ligne et hors ligne (mise en équivalence hasardeuse ?)
- Méthodes d'enquêtes individuelles
- Les campagnes comme moment privilégié de ces pratiques de participation

La participation politique en ligne « par le bas »: résultats

- Concerne une minorité d'utilisateurs (et de nombreux adhérents de partis : le parti fait retour)
- Différents modalités et types de participation en ligne
- Différents types d'articulation en ligne/hors ligne

Conclusion

- Changement important de l'orientation des recherches au fil du temps, de l'organisation vers l'individu – reflété par l'évolution des concepts
- *Risque* de se focaliser sur la participation au détriment d'autres dimensions (ex: le « management des citoyens », la « gamification » qui inverse la logique de la participation)
- Mais intérêt d'y recourir individuellement, pour distinguer entre les activités en ligne (et hors ligne) et repérer des effets socialisateurs.
- Et la question de l'avenir des partis reste entière 😊